

« J'ai appris le silence » Anggun – Chanson n°13 de l'album « Échos »¹

« *J'ai appris le silence* » est la treizième musique de l'album « Échos » de la chanteuse Anggun Cipta Sasmi, sortie le 7 novembre 2011. Avec ce titre, l'artiste indonésienne naturalisée française en 2000, met en avant les sensations ressenties par un enfant, à la suite de faits à caractère sexuel. « Échos » est le 5^{ème} album français d'Anggun, aujourd'hui âgé de 49 ans. Une version indonésienne a été diffusée le 25 mai 2011. Ce titre n°13 est poignant avec un beau message à la clé.



Un album et une chanson particulière

Il s'agit du premier album international produit par la chanteuse et sous son label privé, « *April Earth* ». Avec « Échos », Anggun décide de se lâcher en parlant de la vie et de ses problèmes. Le titre « *J'ai appris le silence* » en est l'illustration où elle témoigne de faits choquants.

Le titre de l'album est en lien avec la mythologie grecque et surtout à la fameuse histoire d'amour entre Écho et Narcisse², sans doute pour lui donner une portée internationale. À noter qu'en Indonésie et en Malaisie, la version anglaise de l'album est sortie avec trois pistes supplémentaires enregistrées dans la langue indonésienne, « *Hanyalah Cinta* », « *Yang Terlarang* » et « *Berkilaulah* ». Sur cette version, Anggun y a aussi ajouté une chanson en collaboration avec le musicien allemand Schiller. Le morceau intitulé « *Always You* », avait déjà été publié sur son ancien album « *Atemlos* » sorti en 2010.



Rien de nouveau mais une version beaucoup plus complète. « *Echos* » a atteint la première place au classement des meilleures ventes en Indonésie et a remporté un disque de platine, une semaine seulement après sa sortie.

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=fvteDymZMIM>

² Le mythe de la déesse Écho est l'histoire d'une « nymphe bavarde » que la déesse Vénus admire pour sa voix et son chant magnifiques. Lorsqu'Écho fait croire à Juno que son mari, Jupiter, était dans la ville, Juno a maudit Écho en lui ôtant la capacité d'initier une phrase par sa propre voix, ne lui laissant que la possibilité de terminer des phrases commencées par autrui lorsqu'elle parle. « Tu auras toujours le dernier mot, mais jamais tu ne parleras la première ». Son nom a été attribué à l'effet sonore de réflexion du son. Quelque temps après avoir été maudite, Écho aperçut un jeune homme, Narcisse, alors qu'il chassait le cerf avec ses compagnons. Elle tomba immédiatement amoureuse de lui et, entichée, le suivit tranquillement. .

Les paroles

1. J'ai admis la patience
Comme unique insolence
Quand le mal est là
Je sais faire un sourire
Maquiller mes soupirs
En larmes de joie
2. J'ai promis la décence
Avaler mes souffrances
Sans éclat de voix
Je sais taire mes désirs
Étouffer le plaisir
Masquer mon émoi
3. J'ai appris malgré moi
Que les mots d'amour sont seuls
Que ma langue est offense
J'ai appris malgré moi
A porter ce voile
Tisser dans le silence
Mais chuuut
4. Je subis l'élégance
La prison de l'enfance
Et je n'avoue pas
Mes envies d'imprudence
D'impure, d'air à outrance
Quand je pense à toi
5. J'ai appris malgré moi
Que les mots d'amour sont seuls
Que ma langue est offense
J'ai appris malgré moi
À raconter qu'aux étoiles
Mes jolies confidences
6. Je t'en prie apprend moi
À ne plus porter ce voile
Tisser dans mon silence
Pour te dire enfin
Je t'aime
Mais chuuut

Portrait

Anggun Cipta Sasmi, surnommée Anggun, est une chanteuse française d'origine indonésienne, née le 29 avril 1974 à Jakarta. Elle commence sa carrière en Indonésie où elle devient chanteuse à l'âge de 7 ans. Son père est très protecteur et s'occupe de la carrière de sa fille laquelle sort son premier album destiné aux enfants deux ans plus tard. Intitulé « *Aku Punya* », l'album sera un succès pour la chanteuse qui est influencé par le rock occidental. Au cours de son adolescence, la popularité d'Anggun explose et elle devient l'une des artistes les plus populaires de son pays. Ce n'est qu'en 1994 que la chanteuse décide de réaliser son rêve. Anggun veut réussir à l'international. Elle atterrit dans un premier temps à Londres, où elle fait quelques rencontres et entame des projets qui n'aboutissent pas. Anggun décide de partir pour les Pays-Bas mais elle fait escale à Paris où elle restera 6 ans. Sa rencontre avec **Florent Pagny** va tout changer puisqu'il lui présentera Erick Benzi, qui lui écrira une première chanson et surtout son premier album intitulé « *Anggun* ». Sorti en 1998 en France, ce dernier est commercialisé dans 35 pays. Les ventes mondiales sont exceptionnelles, près de 900 000 exemplaires ont été achetés et l'album est « double disque d'or ».



En 2000, Anggun décide de sortir un deuxième album, toujours sous l'égide d'Erick Benzi. Malheureusement « *Désirs Contraires* » ne fera pas autant sensation que le premier, malgré son disque d'or en Italie et son disque de platine en Indonésie.

En 2004, Anggun signe avec Heben Music et en 2005 son album intitulé « *Luminescence* » apparaît. La chanteuse a une particularité, elle confronte plusieurs types musicaux et chante en trois langues. Chacun de ses albums paraît en trois versions avec une en français, une en anglais et enfin une en indonésien. Son quatrième album ne sort qu'en 2008, avec la



participation de Sinik ou encore de Big Ali. Ce mix de rap et de pop sera un succès dans son pays natal, classé premier du top tendance. Anggun ne s'arrête pas là et se lance dans le cinéma. En 2009, elle fait sa première apparition dans le film de Claude Lelouch « *Ces amours-là* ».

Son cinquième album, sorti en 2011 s'intitule alors « *Échos* » et marque un choix de musique pop aux sonorités qu'elle connaît bien. En 2012, Anggun participe à l'Eurovision mais n'est

classé que 22^{ème}. En 2015, après une musique avec Vincent Niclo, elle revient avec son album « *Toujours un ailleurs* » qui sort en physique en France et en Belgique sous le label TF1 Musique. Ses featurings avec Florent Pagny ou encore Angélique Kidjo la place dans le top 50. En 2018, elle sort son huitième album, sept ans après le dernier intitulé « *Heroes* ». La même année, elle intégrera d'ailleurs le jury dans la version indonésienne de « *The Voice* ».

Anggun quittera la télé asiatique pour se joindre à des programmes français avec Mask Singer, présenter par Camille Combal. En janvier 2023, elle sera à l'affiche de la comédie musicale « *Al Capone* », avec Roberto Alagna et Bruno Pelletier. Une vie chargée de travail mais surtout de couleurs du monde entier. Anggun a connu la vie de star européenne mais surtout de chanteuse et d'actrice en tous genres.

Une musique déconcertante

Anggun donne à ses auditeurs une vision triste des enfants qui se mure dans le silence après un événement traumatisant, vécu par un ou plusieurs actes à caractères sexuels. Le titre est d'ailleurs très évocateur puisqu'il plante directement le décor. Apprendre à se taire, en réalité



ce n'est pas apprendre à faire silence mais plutôt une forme de blocage de l'enfant, qui perdrait ses moyens de s'exprimer par peur. Tout au long de sa chanson, Anggun nous montre les gestes d'un enfant lorsqu'il est abusé sexuellement. « *Quand le mal est là / Je sais faire un sourire* », ici l'habitude est devenue logique, rire pour se cacher de quelque chose de bien plus profond : « *J'ai promis la décence / Avaler mes souffrances* », l'enfant ne sait que dire,

ne sait quoi faire, il est traumatisé et n'arrive pas à parler. Peu importe ce qu'il doit ou veut dire, cela ne sort pas.

Le blocage est quasi implacable et si la victime est menacée, elle ne peut que ravalé ce qu'elle veut dire. « *J'ai appris malgré moi / Que les mots d'amour sont sales* ». Grandir dans un climat de violence et surtout de soi-disant amour qui se transforme en violence comment s'y épanouir en tant qu'enfant ? Un enfant qui grandit dans ce type d'atmosphère délétère en aura des séquelles à vie. « *J'ai appris malgré moi / A porter ce voile* », l'enfant a pris l'habitude de se murer dans le silence et faire comme si tout allait bien. Le blocage s'est banalisé mais reste comme une conséquence des violences sexuelles.

« *J'ai subi l'élégance / La prison de l'enfance* », dans l'enfance la parole est souvent peu donnée aux enfants qui sont souvent peu ou mal compris. Pire, ils sont souvent pris pour des affabulateurs et leur parole est disqualifiée. « *J'ai appris malgré moi / A n'accorder qu'aux étoiles / Les jolies confidences* ». Ces confidences ne sont pas belles du tout et l'enfant finit par parler seul car il n'est pas écouté ou ne peut pas parler. Il parle directement au ciel.



On peut très bien imaginer un enfant le soir en train de regarder le plafond et parler au ciel. « *Je t'en prie, apprends-moi / À ne plus porter ce voile* », l'enfant aimerait que tout ça se finisse, pour qu'il puisse s'en sortir mais c'est compliqué. Il est d'ailleurs rappelé en fin de texte « *Mais chuuut* », comme si l'enfant ne pouvait rien dire malgré son espérance.

Une portée musicale significative



Tout au long de cette chanson, Anggun essaie de faire comprendre à ses auditeurs qu'un enfant est un être sacré et qu'il perçoit les choses d'une manière différente de celle des adultes. Elle y explique que la difficulté pour ce dernier est de parler mais surtout de pouvoir dire ce qui s'est réellement passé. Anggun dénonce le fait qu'après de tels actes envers un enfant, celui-ci est complètement détruit. Il va se taire et se murer dans un silence glacial en pensant qu'il est le responsable de ce qui lui arrive.

Elle explique que les dégâts produits par les violences sexuelles chez un enfant sont irréversibles. Un retranchement sur lui-même va se mettre en place et ses relations sociales vont forcément se dégrader. Sa santé mentale s'en trouvera atteinte pour le conduire, dans certains cas, au suicide.

Dans cette musique Anggun fait passer un message : l'enfance devient irrespirable quand elle est remplie de violences, notamment sexuelle. Alors pensez-y et réfléchissez avant d'agir et de commettre l'irréparable en brisant une vie.

Anggun rappelle ainsi que la vie d'un enfant est précieuse.

Une musique touchante

« Je connaissais Anggun pour son parcours à l'Eurovision mais quand j'ai écouté cette musique, j'ai versé une larme » déclare Sarah, étudiante en fac de droit. « J'avais l'impression de me revoir quand je devais me taire après que mon père m'ait frappée ».

Certains ne connaissent pas la chanteuse mais à la première écoute les frissons sont là : « Je ne savais même pas qui elle était mais quand vous m'avez fait écouter la musique ça m'a ému. Elle a des mots qui résument bien une situation compliquée. Quand on est tout petit, trouver sa place et parler c'est dur » explique Mathis, artiste de rue. Pour beaucoup, il est compréhensible que l'enfant se renferme sur lui-même. Cependant pour d'autres, il est possible de sortir de là. « C'est une très belle musique mais vous savez on peut sortir de ça, il faut se battre et avancer quand on grandit ». « Je l'ai vécu et je sais ce que c'est. Cette musique je ne la connaissais pas mais là croyez-moi que les sensations qu'elle m'a fait ressentir, je l'écouterai quand je serais dans un mauvais moment » conclut Hervé, retraité de 76 ans.

Discussion

Anggun est toute en transparence subtile dans cette chanson. Le message qu'elle fait passer a bien une portée mondiale. Se murer dans le silence est la suite logique de violences subies et même s'il est difficile d'en parler, il faut pourtant le faire et non pas se taire. Anggun ne se résout pas à un monde pourrit mais milite pour que l'enfance soit respectée.

Rédigé par Alexis BOTTALE – novembre 2023

Sources

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anggun>
- <https://www.paroles.net/anggun/paroles-j-ai-appris-le-silence>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Échos>